

PREX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50 POUR L'ETRANGER. \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.50 Les abonnements se soldent invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq sous

PREX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS. \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.35 POUR L'ETRANGER. \$4.00 \$2.00 \$1.00 \$0.50 Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTE.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 26 SEPTEMBRE 1897.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. BUREAU: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entreat at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter. POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

## SOMMAIRE.

Saint-Petersbourg, Histoire, description, choses et gens. Une Française de Napoléon Ier, (suite et fin). A Madagascar. Un Marin Russe à Ste-Hélène, (suite et fin). Le Coffret de Violettes. L'Art de la Réclame. La Moyenne des gens de lettres. Prisc de voile, Marthe la Brune, Poésies. Le Brûlé de Bazilles. Autour du devoir, feuilleton. Vieilles interviews. La cuisine pour tous. Mondanités. L'Actualité, etc., etc.

### L'héritier de Blenheim.

Pressé Associé. Londres, 25 septembre.—« Vanity Fair » commente la joie éprouvée par la duchesse de Marlborough en donnant le jour à un héritier du domaine de Blenheim; il dit: Consuelo, qui a presque perdu la tête de joie depuis que la crainte de voir le fils de lord Randolph Churchill hériter du duché a disparu, se rétablit rapidement, et la famille fait autant de bruit que si un héritier du trône était né. Tous les membres ont soin que rien ne soit oublié dans les journaux.

### Chiens de guerre.

Pressé Associé. Londres, 25 septembre.—Les journaux français notent avec beaucoup de satisfaction que les autorités militaires allemandes sont si inquiètes des progrès des bicyclistes militaires français qu'elles entraînent des chiens à lous pour l'attaque des bicyclistes. Ces journaux affirment que tous les jours, dans la banlieue de Berlin des chiens sont dressés à se jeter sur des mannequins revêtus de l'uniforme français et posés sur des bicyclettes.

### Les constructions à Londres.

Pressé Associé. Londres, 25 septembre.—L'extension de Londres est extraordinaire. Les dernières statistiques à cet

universelle de 1900 augmente rapidement aux Etats-Unis.

Il n'a jamais été douteux que le public l'ait accueilli avec enthousiasme. Mais son attention était si occupée par l'élection présidentielle, la session extraordinaire du congrès, le tarif douanier, etc., qu'il n'avait pas le temps de s'occuper de l'exposition.

Le président McKinley s'y intéresse beaucoup, et il a déjà envoyé au congrès deux messages à ce sujet. La maison pour laquelle le crédit de \$5,000,000 voté par le sénat n'a pas été adopté par la chambre des représentants est que rien n'a pu être discuté à la session extraordinaire.

On a pensé qu'il valait mieux ne pas ouvrir la porte à la prise en considération d'autres questions que celles pour lesquelles le congrès avait été convoqué. En attendant, l'intérêt porté par le gouvernement des Etats-Unis est démontré par la nomination d'un commissaire spécial.

Je suis chargé de conférer avec les autorités françaises, de déclarer notre bonne volonté, d'obtenir l'emplacement pour notre exposition, de préparer un rapport qui sera remis au président. McKinley avant la réunion du congrès, etc. Quoique nous soyons en retard, en comparaison avec les autres nations, nous sommes de dix-huit mois en avance sur les dates auxquelles nous avons commencé nos préparatifs pour les expositions

—Comment trouvez-vous la classification faite par les autorités françaises?

—Elle est excellente, a répondu le major Handy. C'est un progrès sur toutes les expositions précédentes. Je constate avec plaisir que l'éducation est placée au premier rang et que les arts sont en bonne place.

Dans ces deux classes les Etats-Unis réservent quelques surprises. Je suis en communication avec les principaux éducateurs de notre pays, dans le but d'obtenir un résumé de l'opinion de façon à élaborer le meilleur plan pour démontrer au monde ce que nous faisons aux Etats-Unis dans le champ de l'éducation. Dans toutes les expositions internationales nous avons tenu une très grande place dans les questions d'éducation, et je crois que nous pouvons faire mieux la prochaine fois.

Dans le domaine de l'art nous n'avons jamais été bien représentés. J'espère obtenir des artistes américains une meilleure exposition qu'en 1893.

A cette époque, les visiteurs avaient à parcourir une longue distance, ce qui aiguillait l'appétit et fatiguait les jambes, jusqu'à une salle située à un étage supérieur, avant de pouvoir comparer avec les œuvres des artistes des autres nations.

—Quels avantages comptez-vous obtenir en votre qualité de commissaire spécial?

—Je ne puis pas et je n'oserais pas citer les noms, mais ils sont ceux des plus grands producteurs d'or dans le monde. J'espère beaucoup que l'œuvre que j'ai entreprise à Chicago et à New York donnera des résultats qui nous permettront de juger de l'emplacement qui nous est nécessaire. L'impression, actuellement, est que nous pouvons couvrir d'une façon remarquable six cents pieds carrés. Il n'y a pas de raison pour laquelle nous aurions moins qu'aucune autre nation, à part la France. La France, comme le pays où a lieu l'exposition, a évidemment la priorité.

Ce duel était la conséquence des insultes adressées par le docteur Wolff au premier ministre durant la séance d'hier à la chambre basse du Reichsrath.

Le comte Badeni a été blessé à la main droite. Le 8 mai dernier, le docteur Wolff s'était battu à l'épée avec Herr Horica, un tchèque de la chambre.

Cette rencontre avait été décidée à la suite de scènes violentes entre les allemands et les Tchèques, au cours desquelles des personnalités offensantes avaient été faites.

Le comte Badeni était autrefois gouverneur de la Galicie. C'est un jeune et habile Polonais. Il était très peu connu en Autriche quand il fut soudainement appelé, en septembre 1895, à former un nouveau cabinet et qu'il assumait les fonctions de premier ministre, en même temps que celles de ministre de l'intérieur.

Sa noblesse ne remonte qu'à son père. Le frère de sa mère, un certain comte Mier, avait épousé Anna Wierler, la fameuse actrice allemande, qui laissa plus tard sa grande fortune aux deux neveux de son mari, le comte Casimir Badeni, actuellement premier ministre d'Autriche, et son jeune frère.

Secours aux inondés. Berlin, Allemagne, 25 septembre.—Le gouvernement a fait un premier versement de \$250,000 pour les secours aux victimes de récentes inondations.

L'opinion de M. Pierre Botkine. Pressé Associé. Londres, 25 septembre.—Le « Pall Mall Gazette » publie cette après-midi une dépêche résumant le compte rendu d'une interview avec M. Pierre Botkine, ancien second secrétaire de la légation de Russie à Constantinople, délégué de la Russie à la conférence de la mer de Behring qui sera tenue à Washington, qui doit s'embarquer à Hambourg le 30 septembre pour New York.

D'après cette dépêche M. Botkine aurait dit qu'il ne s'attendait à aucune difficulté pour arriver à une entente sur la question des phoques, car il avait les excellents rapports de MM. Jordan, Thompson et Grebintsky permettant aux délégués de régler promptement la question d'une façon amicale.

M. Botkine estime que la durée de la conférence sera de six semaines et que le résultat sera la signature d'un traité embrassant toutes les concessions que les quatre puissances intéressées sont prêtes à faire.

Il y a toutes raisons de croire, ajoute-t-il, que la Grande-Bretagne et le Japon, les principales nations traitant sur les peaux de phoques, s'entendront avec la Russie et les Etats-Unis pour prévenir l'extermination des phoques à fourrure.

Durant la durée de l'interview M. Botkine a semblé soutenir les contentions des Etats-Unis. Il a dit que la Russie et les Etats-Unis étaient les nations les plus intéressées dans la question.

### La loi martiale en Croatie.

Pressé Associé. Londres, 25 septembre.—Une dépêche spéciale de Vienne dit qu'à la suite de troubles récents la loi

## L'ACTUALITE.



## DEPECHE

### Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

## NOUVELLES ETRANGERES

Epidémie de meurtres, de suicides et d'outrages à Londres.

Pressé Associé. Londres, 25 septembre.—L'épidémie actuelle de meurtres, de suicides et d'outrages à Londres et dans les environs n'a jamais été aussi forte depuis l'époque de Jack l'éventreur.

Quotidiennement, depuis une semaine, le public a été saisi d'effroi par quelque crime atroce, et les alarmes sont augmentées par le fait que tous les criminels ont défilé la police et se sont échappés sans laisser aucune trace.

L'assassinat de Mlle Camp dans un wagon, en février dernier, le meurtrier n'ayant pas été retrouvé, a été suivi d'un autre crime en chemin de fer. Mme Bryan, la femme d'un médecin de Northampton, a été tuée dans des circonstances qui font croire à un assassinat. Lundi dernier le révérend Aubrey Price, un pasteur bien connu, a été tué dans sa résidence par des voleurs; un petit garçon a été enlevé et tué dans la banlieue; une riche avare a été coupée en morceaux à sa résidence, à Bethal Green, et la fille d'un fermier, Emma Johnson, a été tuée à Windsor dans des circonstances particulièrement atroces. Son corps a été coupé en morceaux et jeté dans la Tamise.

Les auteurs de tous ces crimes sont toujours en liberté, et il semble n'y avoir aucune trace d'eux. Toutefois, on pense que l'assassin de Mlle Emma Johnson est un maniaque dont l'identité n'est pas établie mais qui, depuis plusieurs mois, terrorise et attaque des personnes sur la route de Windsor à Maiden Head. Il a toujours réussi à s'échapper.

La reine Victoria chez le marquis de Salisbury.

Pressé Associé. Londres, 25 septembre.—La reine Victoria visitera le marquis et la marquise de Salisbury à Hatfield House, vers le milieu de novembre, après le retour de la cour à Windsor.

Le prince de Galles en Italie.

Pressé Associé. Londres, 25 septembre.—On annonce que le prince de Galles va prochainement visiter la cour d'Italie.

égard démontrent que plus de 1200 maisons sont construites chaque mois.

D'août 1896 à août 1897 14,515 maisons ont été bâties.

### Les Etats-Unis à l'Exposition de 1900.

Les espoirs du commissaire spécial envoyé à Paris.

### Le couronnement du siècle.

Pressé Associé. Paris, France, 25 septembre.—Le major Moses P. Handy, le commissaire spécial des Etats-Unis à l'exposition universelle de 1900, n'a pas perdu un seul instant pour commencer ses travaux, quoiqu'il ne soit à Paris que depuis quelques jours.

Le major Handy est aidé par le lieutenant Baker, qui a rempli à l'exposition de Chicago les fonctions de sous-chef de la section étrangère des transports, et par le colonel Chaillot-Lory, secrétaire de la commission.

Dans une conversation avec un représentant de la Presse Associée le major Handy a fait les déclarations suivantes: L'intérêt attaché à l'exposition

de 1878 et de 1889. Pour cette dernière, cependant, M. Vignaud, notre secrétaire de légation, avait accompli de nombreux travaux très importants.

Depuis ma nomination, le 2 juillet dernier, j'ai constamment travaillé. J'ai employé un mois à tâter l'opinion publique, largement par des correspondances et des publications dans les journaux. D'après les réponses que j'ai reçues je suis certain que nous aurons besoin d'un plus grand emplacement en 1900 que pour les expositions précédentes, et que notre exhibition sera d'un ordre plus élevé. Je suis plus anxieux d'obtenir des expositions vraiment représentatives et caractéristiques que des exhibitions simplement remarquables par leurs dimensions.

Au sujet de l'espace requis je serai principalement guidé par la correspondance mentionnée plus haut. Je me suis mis en communication personnelle avec les directeurs des grands établissements de bicyclettes, d'appareils électriques, de meubles, etc.

Des hommes tels que M. Depew, président du New York Central, M. Thompson, président du chemin de fer de Pennsylvanie, et M. Pullman, de la Pullman Palace Car Company, m'ont donné l'assurance de leur coopération.

Des ouvertures m'ont été faites par les directeurs de grands établissements commerciaux. Il vaut mieux traiter avec eux par la classification.

pas anticiper sur le résultat de nos négociations, mais je suis certain que nous serons l'objet de la plus grande considération. Notre population professe les sentiments les plus amicaux envers la France, et elle a de nombreuses raisons d'être reconnaissante pour la magnifique exposition de la République Française à la «Foire du Monde» de Chicago, en 1893.

C'est pour moi un grand plaisir de revoir les Français distingués que j'ai rencontrés à Chicago en 1893, et je suis certain que je peux compter sur leur coopération.

Notre ambassadeur, le général Porter, qui était malheureusement absent à mon arrivée à Paris, m'avait laissé une chaleureuse lettre de bienvenue.

Je suis entièrement sûr que j'aurai son concours, aussi bien que celui du consul général.

M. Vignaud m'a reçu, ainsi que tous mes aides, avec la plus grande cordialité.

J'espère rencontrer pendant mon séjour à Paris les commissaires des autres nations.

Je compte rester deux mois à Paris et retourner à temps aux Etats-Unis pour présenter mon rapport au président des Etats-Unis avant la réunion du Congrès.

Depuis mon arrivée à Paris, j'ai reçu de nombreuses demandes de la part des résidents américains. Une demande de place a été faite pour la reproduction du procédé d'extraire l'or des mines. Je ne

tenu un grand succès en 1889. A cette époque, quoique les nations européennes aient pris part à l'exposition d'une façon respectable, les nations monarchiques ont répondu sans enthousiasme à l'appel de la France.

Aujourd'hui, la République Française n'est plus accueillie avec froideur; l'Allemagne consent avec enthousiasme à participer à l'exposition, de même que les autres pays.

Nous ne pouvions espérer que les nations européennes fissent autant d'efforts pour nous, en 1893, que pour l'exposition de 1900. En fait, la révélation que nous fimes à Chicago était nécessaire pour convaincre le monde que nous pouvions le faire.

La prochaine fois, tous les pays viendront à nous d'un pas délibéré.

Aucune leçon donnée par les précédentes expositions n'a été perdue pour la France. Le mot de «Fin de Siècle», dont on a tant abusé, s'appliquera à l'exposition de 1900 mieux qu'à tout autre chose, car elle constituera le couronnement du siècle qui s'achève.

### Un duel en Autriche.

Pressé Associé. Vienne, Autriche, 25 septembre.—Un duel au pistolet a eu lieu ce matin entre le comte Badeni, premier ministre d'Autriche, et le docteur Wolff, le leader des nationalistes allemands.

martiale a été proclamée dans douze districts de la Croatie. Quatre mille paysans armés d'outils agricoles se sont retranchés dans une position fortifiée.

Deux fonctionnaires hongrois ont été tués et des troupes ont été envoyées en toute hâte pour mettre fin aux troubles.

### L'autonomie de l'Egypte sous la suzeraineté du Sultan.

Pressé Associé. Paris, France, 25 septembre.—«La Politique Coloniale» publie une dépêche de Pétersbourg établissant qu'à la suite d'un échange de vues entre les chancelleries de Pétersbourg, Paris, Berlin, Vienne, Rome et Constantinople, la Turquie va prochainement adresser aux puissances une note relativement à l'évacuation de l'Egypte par la Grande Bretagne, et que la Russie, appuyant le Sultan, demandera la convocation d'une conférence à Constantinople ou à Pétersbourg, dans le but de régler la question sur la base de l'autonomie de l'Egypte sous la suzeraineté du Sultan.

### Les empereurs et la question cubaine.

Pressé Associé. Paris, France, 25 septembre.—«Le Gaulois» dit aujourd'hui que pendant leur récente entrevue à Buda-Pest les empereurs d'Autri-

### La gravité de l'insurrection du Guatemala.

Pressé Associé. Washington, 25 septembre.—La gravité de l'état de choses qui règne actuellement au Guatemala est démontrée par la dépêche suivante reçue au département d'Etat, aujourd'hui, de Sam T. Lord, qui remplit les fonctions d'agent consulaire des Etats-Unis, datée de Quezaltenango.

J'ai quitté Champerico et je suis à Quezaltenango pour protéger les intérêts américains. Les communications avec la capitale du Guatemala sont en partie interrompues.

Quezaltenango a subi le feu des troupes du général rebelle et un bombardement de vingt-quatre heures.

On craint un autre bombardement de la part des troupes du gouvernement. D'importants intérêts américains sont menacés.

La ville de Quezaltenango, dont parle M. Lord, est située à environ soixante-quinze milles dans l'intérieur, de sorte qu'il est difficile au gouvernement des Etats-Unis d'apporter aucun secours par le moyen de forces navales. Le navire de guerre Alert, de la flotte des Etats-Unis, est actuellement en route de San Francisco à Ocas, un port que les révolutionnaires ont pris il y a une semaine.

A son arrivée l'Alert offrira un refuge à tous les citoyens américains qui se trouveraient en danger.